

Compte-rendu animation "A la découverte des papillons et des orchidées" du 11 mai 2013 sur le Causse de Caucalières

Il est dix heures en ce matin du 11 mai, plusieurs voitures sont maintenant garées sur le parking "Bonnery" à Caucalières. Déjà les portières ont claqué et une quinzaine de personnes, toutes excitées, endossant leur sac rempli d'un casse-croûte, d'une bouteille d'eau, les jumelles autour du cou et l'inévitable appareil photo en bandoulière, sont prêtes pour le safari, l'expédition à la recherche du diamant vert, entourées comme il se doit par les organisateurs de cette sortie, des spécialistes de la question du jour.



Nous voilà donc partis à l'assaut de ce fameux causse de Caucalières, Labruguière, et autres Payrin-Augmontel, ce causse qui toise la magnifique montagne noire en cette saison. D'abord la petite troupe est en désordre puis rapidement en file indienne pour emprunter un tout petit sentier sur lequel nous montons tranquillement avec en tête, but de cette sortie, la découverte de certaines merveilles de la nature que l'on trouve principalement dans ce genre d'endroit calcaire. Bien sûr, ce n'est pas le diamant vert qui sera recherché ici mais simplement un symbole de beauté et peut-être de fécondité que représente la très célèbre orchidée... Soudain un premier cri retentit, c'est notre fameux "orchidéiste" Francis Bonnet qui vient juste d'en découvrir plusieurs. Tout le monde alors se précipite au lieu dit... mais attention, gare où vous mettez les pieds car il y en a partout et si par malheur vous en écrasiez une, vous serez immédiatement traités d'assassin et condamnés par Evelyne Haber, condamnés sans doute à la tuteuriser (l'orchidée bien sûr !). Alors il faut apprendre très vite à développer le don d'observation et toujours garder un œil au sol et l'autre au ciel si l'on veut découvrir pleinement les choses comme le Sphinx gazé butinant une fleur ou une Fauvette à tête noire sur une branche ou encore un Argus vert sur un bouton d'or.



Les explications enfin s'imposent alors et plein de noms qui me sont étrangers tentent de s'engouffrer entre marteau et enclume pour me polliniser mon pauvre cerveau. Regardez-là ! Un Orchis pyramidal et là l'Ophrys bécasse ou mouche... et encore là, la brûlée, la purpurée et l'aranifera ou l'insectifera... et un peu plus loin ce magnifique Anacamptis morio ! Médusé par tous ces savants mots latins, je me suis soudain senti très petit intellectuellement, ignorant et perplexe devant cette flore sauvage, devant cette nature devenue subitement aussi diversifiée que complexe. Puis plus tard après le déjeuner, non pas sur l'herbe mais sur des pierres, pierres typiques du causse, notre chemin déboucha sur une clairière bien ouverte plus haut sur le plateau. L'herbe était très grasse et un peu folle, elle devait sans doute servir certains jours aux brebis de Roquefort !



Mais voilà qu'un peu plus loin, comme des petits drapeaux de toutes les couleurs, s'agitant dans des mains d'enfants, Petite violette, Aurore, Méliée du plantain ou des centaurees, Flambé etc... les papillons étaient là, butinant, virevoltant en tous sens. Ils semblaient nous attendre impatiemment pour être enfin supervisés, identifiés et photographiés en page pédagogique. Grâce à Pierre Chavanon, être repéré, reconnu, identifié, photographié n'est pas chose simple. Il faut tout d'abord nous explique-t-il regarder le papillon avec ses ailes bien déployées... mais aussi contempler son dessous et surtout mémoriser leurs différentes couleurs... et tout cela sans filet !! Allongée ventre à terre, Evelyne, spécialiste elle aussi, appareil photo performant au poing et au point devant certains papillons posés, qui semblaient jouer les stars, était prête à leur fixer le portrait de si près qu'on leur verrait, c'est sûr un oeil globulaire et des pattes velues ! A n'en pas douter, de belles photos en perspective pour les collections.



Merci encore à Evelyne, Francis et Pierre pour leur gentillesse, leur générosité et leur grande compétence sur les sujets abordés. Désormais, il nous reste le choix et le devoir de mettre ces valeurs à profit !

S'il se trouve qu'un brin d'humour se soit glissé dans mes propos, il n'est lié qu'à la très bonne ambiance du groupe.

Texte de Michel HAMILLE